



HAL
open science

Marseille

Manuel Moliner

► **To cite this version:**

Manuel Moliner. Marseille. La Maison urbaine d'époque romaine: Atlas des maisons de Gaule narbonnaise, 6.II, Service d'Archéologie du Conseil Général de Vaucluse, p. 146-159, 1996, Documents d'Archéologie Vauclusienne. hal-04570511

HAL Id: hal-04570511

<https://hal.science/hal-04570511v1>

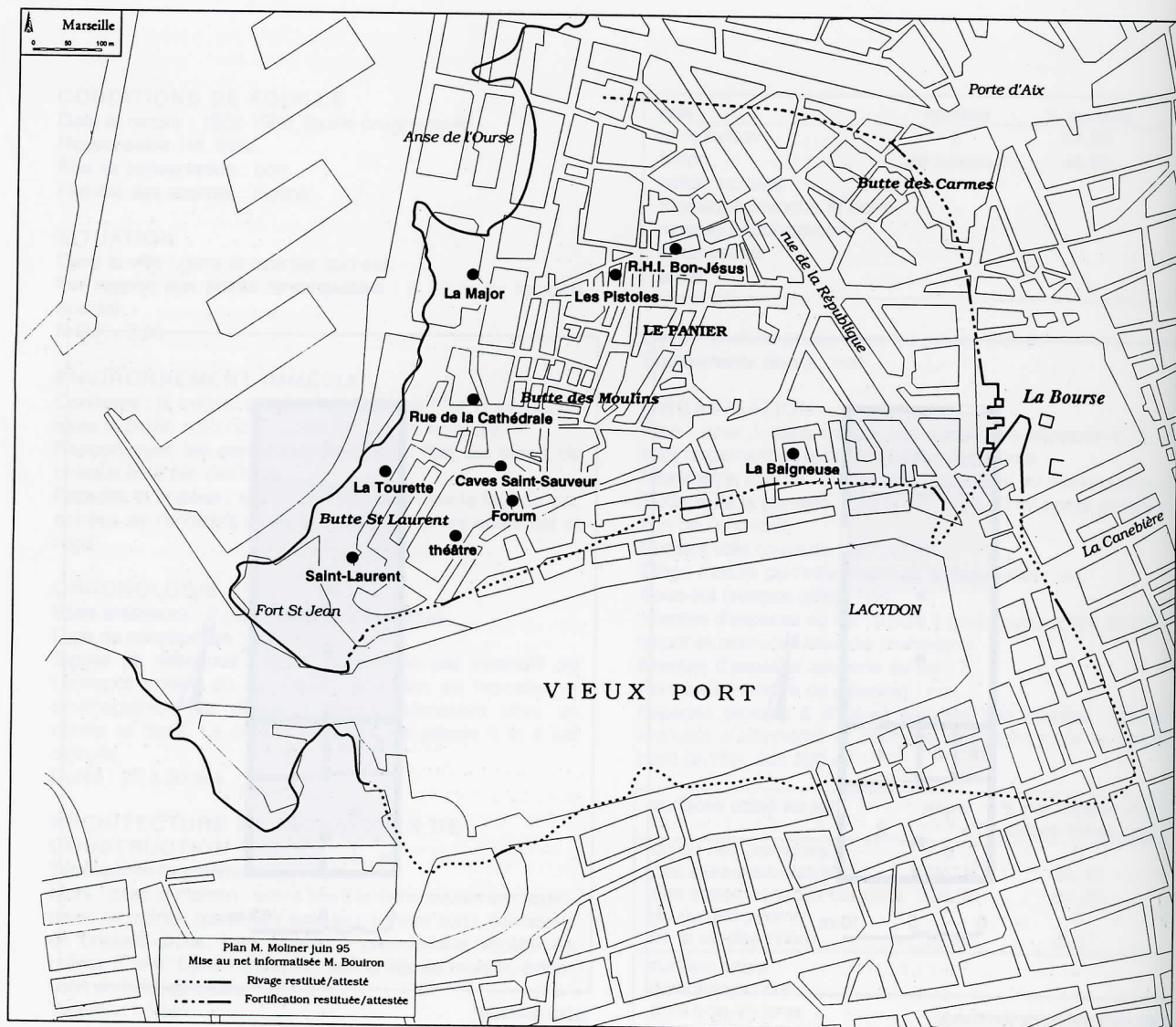
Submitted on 7 May 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License



MARSEILLE

Bouches-du-Rhône

CADRE NATUREL ET HISTORIQUE

Le site de Marseille antique est installé sur trois petites hauteurs culminant à 40 m N.G.F. qui dominent une calanque profonde bien abritée au sud (actuel Vieux-Port).

L'occupation humaine s'est développée de façon continue depuis l'arrivée de colons grecs venus de Phocée en Asie mineure vers 600 av. n.è. Une constante adaptation aux conditions naturelles attrayantes (port abrité) et complexes (collines, vallons et rivages) a guidé l'installation des hommes dans ce lieu décrit comme privilégié par les auteurs antiques.

Le processus d'urbanisation durant toute l'Antiquité s'effectue à partir d'un noyau primitif vraisemblablement situé sur la butte Saint-Laurent. Il atteint son extension maximale à la fin de la période hellénistique où il est caractérisé par une ligne de fortification qui enclôt alors la ville dont la superficie est estimée à 50 hectares.

L'organisation interne de la ville grecque ne nous parvient que par bribes, les fouilles *intra muros* étant encore assez rares et toujours inédites. C'est à la lumière des premiers résultats des chantiers archéologiques municipaux, confrontés aux données de fouilles des trente dernières années et des trouvailles anciennes que l'on peut discerner certaines composantes de la ville grecque et de la ville romaine. Si la chute de *Massalia* devant les légions de *Trébonius* est un fait historique incontournable, les traces éventuelles de la défaite sur la structure même de la cité ne sont pas livrées à l'expertise archéologique. En

revanche, les conséquences matérielles directes, c'est-à-dire les preuves de la romanisation de la cité, sont régulièrement mises au jour dans les chantiers de fouilles. Dans le courant du I^{er} siècle av. n.è. des changements sont attestés dans la topographie urbaine. Ces transformations se poursuivent de manière permanente pendant tout le Haut-Empire en s'intégrant dans une trame régulière mise en place à l'époque grecque classique.

HISTORIOGRAPHIE DE LA RECHERCHE

L'étude des vestiges d'époque romaine n'a pas retenu l'attention des chercheurs jusqu'à la seconde guerre mondiale. Depuis, en raison de la rareté des découvertes, excepté le secteur du port antique, les présentations de Marseille romaine sont peu détaillées.

Dès le XVII^e siècle la recherche des «antiquités» a permis de mettre au jour des vestiges d'époque romaine (mobilier, éléments architecturaux). Ce n'est qu'au XIX^e siècle, à l'occasion des grands travaux d'urbanisme qui modifient profondément la topographie de la ville, que les sociétés savantes commencent à s'intéresser à ces découvertes. Au début du XX^e siècle, on assiste avec les précurseurs de l'archéologie marseillaise, H. de Gérin-Ricard, G. Vasseur et M. Clerc, aux premières investigations scientifiques. La «ville sans antiquités» livre les premières éléments de sa structure urbaine sur la rive nord lors des sondages que H. Rolland, puis F. Benoît entreprennent pendant la reconstruction des quartiers du Vieux-Port détruits en 1943. Les fouilles de la Bourse et de la

Butte des Carmes conduites par la Direction des Antiquités de PACA dans les années 1960/80 révèlent l'organisation du port antique et l'entrée principale de la cité dans le secteur oriental de la ville, ainsi que la composition du paysage urbain dans sa partie la plus septentrionale. Depuis une dizaine d'années, les fouilles de sauvetage réalisées dans le quartier du Panier mettent en évidence les preuves d'un habitat restructuré à l'époque romaine au cœur de Massilia¹.

Une trame urbaine d'époque grecque

C'est à l'intérieur une ville grecque encore méconnue dans sa composition urbaine que se développe l'habitat urbain d'époque romaine. Malgré un taux de destruction particulièrement élevé (vingt-six siècles d'histoire continue ont profondément marqué le sous-sol) des traces nous parviennent encore. Elles sont explicites sur la création, puis sur les transformations de la structure et de l'étendue de *Massalia* dans ses murs. Dans l'état actuel des recherches, des niveaux d'occupations attestent des maisons, mais aussi des bâtiments au plan très fragmentaire : fouilles de Saint-Laurent, de la rue de la Cathédrale (fiche 1), des Pistoles (fiches 2 à 4) et de la RHI Bon-Jésus (fiche 5). Une trame régulière datée du IV^e siècle av. n.è. a été mise en évidence sur les pentes de la butte des Moulins. Deux tronçons de rues parallèles orientées est/ouest ont été retrouvés, distants de 67,50 m. Le plan orthonormé est confirmé par des murs de terrasses nord/sud qui conditionnent l'évolution de l'occupation humaine dans ce secteur depuis leur installation (au VI^e siècle av. n.è.) jusqu'à la période romaine.

L'HABITAT URBAIN

Des *domus* mal conservées

Plusieurs chantiers de fouilles permettent une approche ponctuelle de l'habitat urbain durant la période romaine. Ces découvertes sont encore partielles et ne représentent qu'un fragment limité de l'occupation du sol. Rares sont les trouvailles anciennes qui apportent des éléments structurés bien localisés, à l'exception des «fouilles» de la Cathédrale de la Major en 1854. Les chantiers archéologiques récents permettent de dresser des plans précis, en dépit du mauvais état de conservation des vestiges. Ces documents inédits, souvent très lacunaires, constituent les premiers éléments de réflexion sur le sujet.

Les structures de l'habitat ancien sont abandonnées pour la mise en place de *domus* aux sols de béton de tuileau et aux murs à enduits peints. Cependant, ces transformations qui modifient totalement les composantes internes des maisons sont contenues dans un cadre régulier qui s'inscrit dans un plan en quadrillage plus ancien.

Sur le site des Pistoles trois ensembles ont été fouillés ; ils permettent de restituer de grandes

pièces au plan rectangulaire disposées de part et d'autre d'un mur médian dont les altimétries vont en décroissant vers le nord, dans le sens de la pente. Les sols sont en *opus signinum*, avec parfois un décor d'inclusions de tesselles ou de galets. Les élévations en place comportaient par endroits un revêtement mural au décor peint géométrique très sobre, un enduit peint blanc à filets rouges. Des circulations ont pu être établies pour l'ensemble nord. Un espace ouvert (cour ?, réseaux d'adductions et puits ?) séparait de l'ensemble médian l'ensemble sud (qui donnait sur une voie). Ces constructions sont actuellement datées pour leur installation du début de notre ère. Des transformations (modifications de surface interne, rehaussement de sols bétonnés, enduits doubles...) ont été reconnues à la fouille.

Sur le site de la rue de la Cathédrale, un ensemble limité a été fouillé, complété par des observations de coupe qui précisent l'extension vers l'ouest. Des pièces quadrangulaires s'inscrivent dans des murs de terrasses plus anciens repris et quelquefois décorés d'enduits mural (panneaux rouges et noirs) avec des sols en béton de tuileau. Ces espaces sont disposés de part et d'autre d'une salle avec cuve centrale (bassin?). L'ensemble est compris entre des espaces ouverts (cour, circulation) à l'est et à l'ouest. Les sols ont là aussi une altimétrie décroissante du sud au nord et d'est en ouest dans le sens du terrain naturel. Ces aménagements sont datés du I^{er} siècle de notre ère.

De la *domus* à l'*insula*

La fouille des Pistoles permet de poser la question de l'insertion de la maison dans la structure urbaine et de l'organisation en îlot d'une partie de la ville. En effet la recomposition du paysage domestique dans un espace fixe montre la volonté des «aménageurs» de conserver un cadre précis.

Il est possible de tenter une approche de ce modèle d'îlot : il s'agit de pièces de grande dimension disposées en alternance de part et d'autre d'un mur axial, avec en toute vraisemblance un espace ouvert au centre où sont localisés des aménagements liés à l'eau (peut-être une cour ?). Nous ne connaissons pas sa largeur et sa morphologie complète nous échappent, tout comme nous ignorons jusqu'où cette trame orientée et ce schéma interne se prolongent dans cette partie de la ville.

«La maison» romaine

La rareté des découvertes ne permet pas de discerner un plan type de *domus*, aucune maison complète n'ayant été fouillée. Néanmoins certains éléments sont à mettre en exergue malgré l'impossibilité d'attribuer clairement une fonction spécifique à ces pièces. Des différences sont attestées entre les sites reconnus, de l'ensemble de grande envergure parfaitement régulier comme les Pistoles à l'ensemble de moindre ampleur à disposition symétrique à la rue de la Cathédrale. Des

similitudes se dégagent également des comparaisons : l'utilisation systématique des sols bétonnés, le recours à l'*opus signinum* à incrustations comme pavement de sols, la rareté des mosaïques polychromes au cœur de la ville. L'apparition de l'appareil régulier de petits moellons et le décor mural peint expriment la romanisation des techniques. L'absence d'éléments architecturaux retrouvés en fouille limite les possibilités de comparaisons avec d'autres sites.

Dans l'ensemble, il est frappant de constater le manque de luxe dans la décoration. Pavements de sols, enduits peints témoignent d'une grande austérité, les pièces d'apparat sont peu fréquentes. Les structures d'agrément comme les thermes sont absentes. Des traces plus «luxueuses» signalées par les trouvailles anciennes demandent une relecture pour en préciser les styles et la datation, peut-être aux IIe-IIIe siècle.

DES QUARTIERS (?)

La répartition géographique des témoins de structures domestiques montre l'ampleur de la mise en place et de développement du phénomène urbain à l'époque romaine qui semble porter sur la quasi-totalité de la superficie intérieure de la cité². Ces témoins se raréfient dans le secteur portuaire (rive nord du Vieux-Port) et des fragments de mosaïques (certains polychromes) semblent indiquer une limite entre des «quartiers» d'habitations sur les buttes au nord et ceux d'activités maritimes sur la rive du Lacydon. C'est également le cas dans la partie septentrionale de la cité (pente nord de la butte des Moulins et butte des Carmes), où une autre orientation de la trame urbaine qui reprend des axes plus anciens se dégage des vestiges reconnus. Ces derniers, aux fonctions diverses : activités artisanales, espace cultuel ? permettent de dresser un autre aspect particulier de la morphologie de la ville *intra muros* ou *extra muros* (le tracé de la fortification entre les Carmes et l'anse de l'Ourse est inconnu pour l'époque antique). Il faut rappeler l'absence réitérée de lieux publics formellement reconnus, même si de fortes présomptions permettent de localiser sur la rive nord du Vieux-Port, en contrebas de la place de Lenche le forum et des édifices publics (hémicycle à gradins/théâtre et citernes dites de Saint-Sauveur).

En tout état de cause la chronologie des ces vestiges demande à être précisée. A la fin du Ier siècle av. n.è. (mais à quel moment précisément ?) le plan régulier en *insula* est mis en place au centre même de la ville. La modification de l'habitat hellénistique est attestée dans le secteur nord de la place de Lenche (fouille de la rue de la Cathédrale) dans la première moitié du Ier siècle de notre ère. Les *domus* richement décorées connues par les fouilles anciennes (site de la Tourette, secteur de la mosaïque de la Baigneuse) semblent être postérieures.

CONCLUSION

Sur les fouilles récentes, le ralentissement de l'activité humaine est certain à la fin du IIe siècle. Un abandon est attesté dans le courant du IIIe siècle. Il n'y a pas à ce jour de création ou de transformation reconnues dans cet habitat durant le Bas-Empire. Une réoccupation durant l'Antiquité tardive est clairement attestée suivie de la disparition de ces espaces domestiques au VIIe siècle.

La permanente transformation de Massalia en Marseille et les occupations qui se sont succédé dans le périmètre de la ville antique ont bouleversé parfois de façon irrémédiable l'archéologie romaine. La structure de la ville et la composition de la maison ne nous parviennent que de manière fragmentaire. En présenter les caractéristiques principales et quelques particularités permet d'en saisir la complexité et l'intérêt dans le cadre de l'étude de la ville antique au delà de sa fonction portuaire. L'étude de la transition entre habitat grec et habitat romain est un point délicat. Les influences italiennes dans la ville à fin de la période hellénistique et l'utilisation continue des aménagements grecs dont certains appartiennent à la période archaïque (VIe siècle av. n.è.) rendent difficile la lecture des données de fouilles pour la période charnière comprise à partir de la chute de la cité en 49 av. n.è. devant les légions de César et les dernières décennies du Ier siècle av. notre ère où la romanisation s'exprime clairement dans la cité grecque à travers l'architecture domestique.

Manuel Moliner

1- GAUTIER (L.- Fr), MOLINER (M.) : Marseille, itinéraire d'une mémoire. Cinq années d'archéologie municipale. Marseille, 1990.

2- MOLINER (M.) : Données récentes sur la topographie de Marseille romaine. A par. BAP n°

MARSEILLE

Bouches-du-Rhône

fiche n° 1

Rue de la Cathédrale
îlot 55

CONDITIONS DE FOUILLES

Date et nature : 1987, sauvetage urgent.

Responsables : M. Moliner et L.-Fr. Gantès.

État de conservation : très dégradé lors de la découverte.

Actuel : détruit.

Fiabilité des sources : bonne.

SITUATION

Dans la ville : sur la pente occidentale de la butte des Moulins, secteur ouest de la ville.

Par rapport aux points remarquables : à environ 200 m au nord du *forum* présumé (en contrebas de l'actuelle place de Lenche).

Insertion dans la trame urbaine : adaptation à la trame régulière nord-sud dans un quartier en pente avec des pièces étagées entre des murs de terrasses.

N.G.F. : moyen 14,50.

ENVIRONNEMENT IMMÉDIAT

Confronts : -

Rapports avec les circulations voisines : voie possible à l'ouest, espace ouvert (circulation ?) à l'est.

Façades et entrées : -

CHRONOLOGIE

États antérieurs : oui, mais traces ténues pour la fin du 1er siècle av. n. è.

Date de construction : seconde moitié 1er siècle.

Signes de réfections : enduits muraux doubles (pièce 2). Sol de béton rechargé (pièce 5).

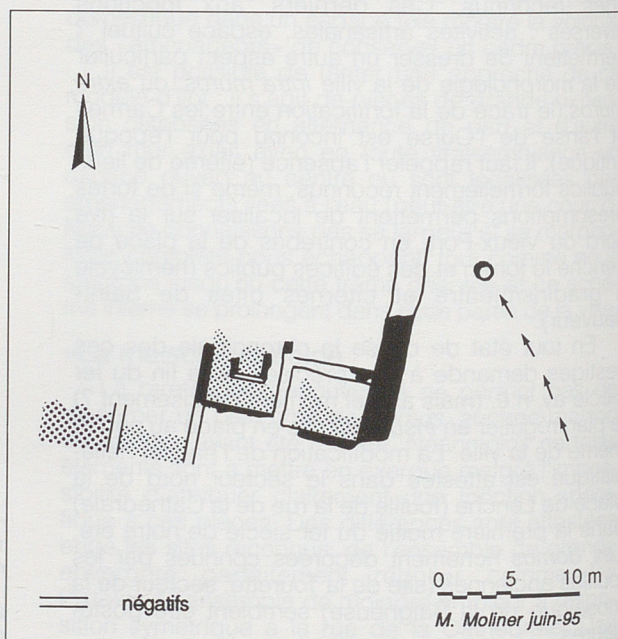
Durée : non déterminée. Réoccupation antique tardive.

ARCHITECTURE ET TECHNIQUES DE CONSTRUCTION

Terrassements préliminaires : oui, nivellement partiel des vestiges antérieurs (habitat d'époque grecque) et parfois éradication complète (pièce 1).

Murs : réutilisations ou doublage de murs grecs (moyen ou

sols	nombre	% surface
terre battue	-	-
béton	-	-
béton incrusté	-	-
mosaïque blanche et noire	-	-
mosaïque polychrome	-	-
<i>opus sectile</i>	-	-
autre	<i>opus signinum</i> 3	-



plan des vestiges existants

0 5 10 m
M. Moliner juin-95

petit appareil sans mortier) et murs en petit appareil régulier lié au mortier.
 Toitures : tuiles vraisemblablement.
 Décors : enduit mural peint (pièce 2), panneaux rouges et plinthes et bandes noires.
 Équipements divers : non.

ORGANISATION

Plan : régulier. Pièces quadrangulaires en alternance sur trois rangs.
 Planimétrie interne : sols horizontaux en altimétrie décroissante vers le nord et l'ouest (pente naturelle).
 Surface de la parcelle : reconnue : environ 200 m². Attestée : plus de 320 m².
 Surface utile couverte : plus de 120 m².
 Étage (nature de l'information et surface utile) : non.
 Sous-sol (surface utile) : non.
 Nombre d'espaces au sol : 6.
 Nombre d'espaces couverts au sol : 3.
 Portiques (nombre de galeries) : non.
 Espaces dévolus à d'autres activités que l'habitat : -

surfaces utiles au sol	en m ²	% par rapport à la surface totale utile
du ou des portiques	-	-
des autres circulations	environ 130	-
des autres espaces couverts	-	-
du ou des jardins	-	-
de la ou des cours	environ 50	-
surface totale	-	-
dont sols en dur	-	-
dont sols en terre	-	-

ÉQUIPEMENTS

Alimentation en eau : vraisemblablement l'adduction

d'époque grecque et son puits d'arrivée située dans l'espace 4.
 Évacuation des eaux : -
 Thermes : non.
 Latrines : non.
 Aménagements divers : cuve à revêtement hydraulique (avec exutoire) au centre de la pièce 1.

ÉLÉMENTS D'AGRÉMENT

Jardin : non.
 Bassin : non.
 Autres : non.

COMMENTAIRES ET COMPLÉMENTS ÉVENTUELS

Le plan est difficile à cerner. Cette partie de *domus* est comprise entre deux murs de terrasses qui semblent délimiter des espaces ouverts ou de circulations (voie à l'ouest reconnue partiellement). Les murs principaux d'orientation nord-sud d'époque grecque sont conservés mais les constructions internes sont totalement effacées du paysage urbain. Des salles se répartissent de part et d'autre de la pièce centrale à cuve profonde pour former un ensemble de composition symétrique. La partie nord de cet ensemble peut être un espace ouvert de type cour. La durée d'utilisation n'est pas déterminable en raison des réoccupations successives du site. La *domus* est encore en utilisation ou réoccupée durant l'Antiquité tardive puis abandonnée au VIIe siècle.

BIBLIOGRAPHIE

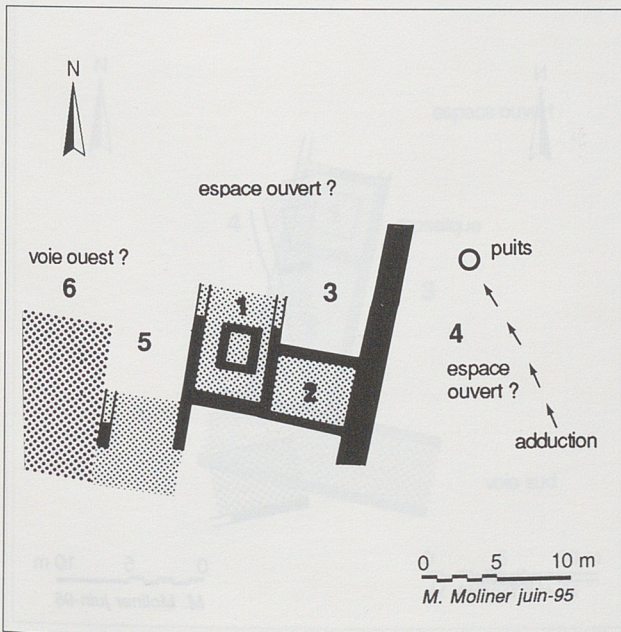
GANTÈS (L.-Fr.), MOLINER (M.). - Marseille, quartier du Panier, îlot 55 dit de la Cathédrale, *Notes Inf. liaison P.A.C.A.*, 4, 1987. p. 93-95.

JACOB (J.-P.), D'ANNA (A.), DENANTE (S.). - Provence-Alpes-Côte d'Azur. Marseille. Dans *Gallia*, 1987-1988, p. 246-249.

GANTÈS (L.-Fr.), MOLINER (M.). - Rue de la Cathédrale, îlot 55. Habitat urbain des origines à nos jours. Dans : GANTÈS (L.-Fr.) et MOLINER (M.) dir. - *Marseille, itinéraire d'une mémoire. Cinq années d'Archéologie municipale* : catalogue d'exposition. Marseille, Musée d'Histoire, 1990. p. 11-18.

MOLINER (M.). - Marseille romaine. Pour une archéologie de Massilia. État de la question. Mémoire de D.E.A. sous la direction de J.-P. Morel. Aix-en-Provence, 1993, 120 p. (document dactylographié).

MOLINER (M.) dir., GANTÈS (L.-Fr.). - Marseille, les fouilles archéologiques de l'îlot 55 - rue de la Cathédrale. Marseille, 1994. 268 p. (Rapport de fouilles dactylographié).



plan restitué

MARSEILLE

Bouches-du-Rhône

fiche n° 2

Îlots 61/62 N.

Ensemble sud.

CONDITIONS DE FOUILLES

Date et nature : 1987, observations de voirie. 1989, sauvetage programmé.

Responsables : L. Fr. Gantès et M. Moliner.

État de conservation : sols et négatifs de murs. Actuel détruit à 100 %.

Fiabilité des sources : bonne.

SITUATION

Dans la ville : sur la pente septentrionale de la butte des Moulins, au centre nord de la ville.

Par rapport aux points remarquables : 300 m au nord-est de la fouille de la rue de la Cathédrale.

Insertion dans la trame urbaine : construction orthonormée dans une trame régulière est-ouest.

N.G.F. : moyen 22,50 (pièce 1).

ENVIRONNEMENT IMMÉDIAT

Confronts : au sud immédiat de l'ensemble médian d'un même îlot (voir fiche 3 et 4).

Rapports avec les circulations voisines : bordée au sud par une voie est-ouest.

Façades et entrées : accès sur la voie sud non repéré (détruit).

CHRONOLOGIE

États antérieurs : non, évolution interne des pavements de sols : deux bétons de tuileau sous la mosaïque de la pièce 1.

Date de construction : fin 1er siècle av. n. è.- début. 1er siècle.

Signes de réfections : oui, recharges des sols.

Durée : non déterminée. Réoccupation et récupération pendant l'Antiquité tardive.

ARCHITECTURE ET TECHNIQUES DE CONSTRUCTION

Terrassements préliminaires : oui. Arasement des vestiges antérieurs (habitat grec).

Murs : récupérés, sauf le mur de séparation des pièces 1 et 2 (blocs taillés de calcaire blanc sans liant sur une fondation à ressaut de pierres irrégulières). L'existence d'une élévation en briques crues n'est pas à exclure (effondrement "fondu" sur les sols) avec, en toute vraisemblance, un enduit mural à la chaux non-décoré.

Toitures : tuiles probablement.

sols	nombre	% surface
terre battue	-	-
béton	-	-
béton incrusté	-	-
mosaïque blanche et noire	-	-
mosaïque polychrome	-	-
opus sectile	-	-
autre	opus signinum 2	-

Décors : enduit mural (décor inconnu) et fragments de marbres taillés de forme géométrique dans la couche d'abandon.

Équipements divers : -

ORGANISATION

Plan : partiel mais régulier, deux pièces au moins, pas de communication retrouvée.

Planimétrie interne : sols horizontaux, en altimétrie décroissante vers le nord.

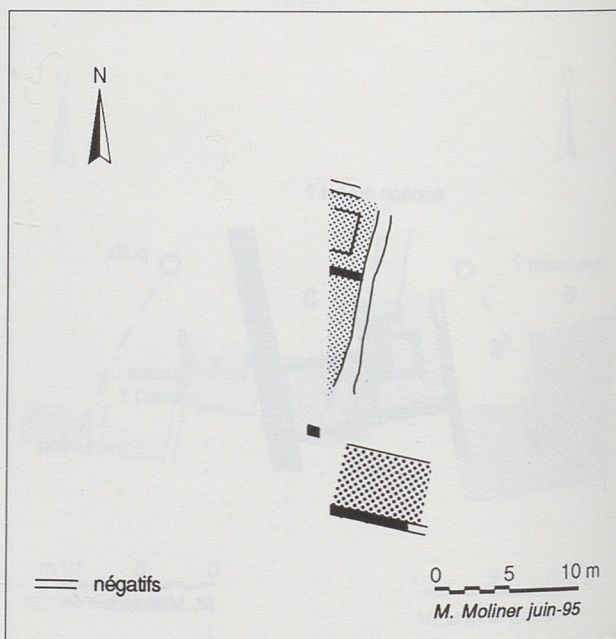
Surface de la parcelle : supérieure à 48 m².

Surface utile couverte : supérieure à 48 m².

Étage (nature de l'information et surface utile) : -

Sous-sol (surface utile) : non.

Nombre d'espaces au sol : 3.



plan des vestiges existants

Nombre d'espaces couverts au sol : 2.
 Portiques (nombre de galeries) : non.
 Espaces dévolus à d'autres activités que l'habitat : petites fosses contenant des déchets de combustion percées dans les sols en béton antérieurs à la mosaïque de la pièce 1 (fonction inconnue).

surfaces utiles au sol	en m ²	% par rapport à la surface totale utile
du ou des portiques	0	-
des autres circulations	-	-
des autres espaces couverts	48	-
du ou des jardins	-	-
de la ou des cours	-	-
surface totale	-	-
dont sols en dur	-	-
dont sols en terre	-	-

ÉQUIPEMENTS

Alimentation en eau : -
 Évacuation des eaux : -
 Thermes : -
 Latrines : -
 Aménagements divers : -

ÉLÉMENTS D'AGRÈMENT

Jardin : -
 Bassin : -
 Autres : -

COMMENTAIRES

ET COMPLÉMENTS ÉVENTUELS

Le plan est partiel, mais la restitution est facilitée par les structures dégagées plus au nord. Cet ensemble appartient à un îlot dont seule la dimension du sud au nord a été reconnue (67,50 m entre murs de façade) et contenu entre deux

voies dallées mises en place à l'époque grecque classique (IV^e siècle av. n. è.). Les murs ont été en grande partie épierés. La fonction de ces pièces est indéterminée. La pièce 1 au nord comportait un pavement mosaïqué en *opus signinum* décoré d'un cartouche de semis de croissettes en tesselles noires et blanches et de *crustae* losangiques en marbre vert, noir et blanc (pièce d'apparat ?), recouvrant des états antérieurs de sols en *opus signinum* sans décor. La pièce 2 contigüe (au sud) présentait un sol en béton de tulleau très dégradé. L'espace 3 les bordant à l'est ne recelait plus aucune trace d'occupation en raison des destructions ultérieures. L'accès sur la voie sud est inconnu car situé hors de la fouille. L'espace 4 comprenant la suite du sol mosaïqué, voire d'autres pièces, est situé sous la voirie actuelle. Une nouvelle campagne en prévision portera sur le secteur contigu à l'est de l'espace 3.

BIBLIOGRAPHIE

BOUIRON (M.), MOLINER (M.). - Rapport d'observations de voirie rue Rodillat. Marseille, 1987. 5 p. (Rapport de découvertes fortuites dactylographié).

GANTÈS (L.-Fr.), MOLINER (M.). - Marseille, quartier du Panier, R.H.I. des Pistoles, *Notes Inf. liaison P.A.C.A.*, 6, 1989, p. 105.

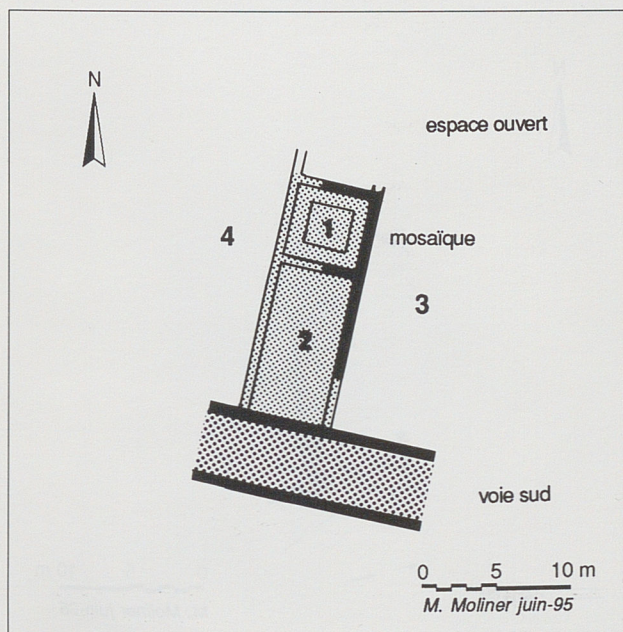
GANTÈS (L.-Fr.), MOLINER (M.). - Rue des Pistoles - Ilots 61N et 62. Habitat urbain grec, romain, antique tardif, médiéval et moderne. Dans : GANTÈS (L.-Fr.) et MOLINER (M.) dir. - Marseille, itinéraire d'une mémoire. Cinq années d'Archéologie municipale : catalogue d'exposition. Marseille, Musée d'Histoire, 1990. p. 25-30.

GANTÈS L.-Fr., MOLINER (M.). - Marseille (Massalia). Quartier du Panier, RHI des Pistoles. Dans : JACOB (J.-P.) et D'ANNA (A.). - *Informations archéologiques. Gallia*, 1990, p. 169-170.

MOLINER (M.). - Marseille romaine. Pour une archéologie de Massilia. Etat de la question. Mémoire de D.E.A. ss la direction de J.-P. Morel. Aix-en-Provence, 1993. 120 p. (document dactylographié).

GANTÈS (L.-Fr.), MOLINER (M.). - Marseille, les fouilles archéologiques des Pistoles - îlot 61N-62N. Marseille, 1994. 172 p. (Rapport de fouilles dactylographié).

MOLINER (M.). - Données récentes sur la topographie de Marseille romaine. Dans *BAP*, 1995. (A paraître).



plan restitué

MARSEILLE

Bouches-du-Rhône

fiche n° 3

Les Pistoles

îlots 61/62 N. Ensemble médian.

CONDITIONS DE FOUILLES

Date et nature : 1987 et 1995, observations de voirie ; 1989, sauvetage programmé.

Responsables : L.-Fr. Gantès et M. Moliner.

État de conservation : sols et murs mal conservés. Actuel détruit à 75%.

Fiabilité des sources : bonne.

SITUATION

Dans la ville : sur la pente septentrionale de la butte des Moulins, au centre nord de la ville.

Par rapport aux points remarquables : 300 m au nord-est de la fouille de la rue de la Cathédrale.

Insertion dans la trame urbaine : construction orthonormée dans une trame régulière est-ouest.

N.G.F. : moyen 21,20 (pièce 1); 21,65 (pièce 2).

ENVIRONNEMENT IMMÉDIAT

Confronts : au sud contigu à l'ensemble sud (espace 4) et distant de l'ensemble nord du même îlot de 20 m. Le secteur entre ces parties d'îlot n'a pu être fouillé (voirie actuelle). Le secteur situé à l'est des pièces 2 et 3 sera l'objet d'une prochaine fouille.

Rapports avec les circulations voisines : espace ouvert ? (4) sur l'ensemble sud. Vers le nord inconnu (voirie actuelle).

Façades et entrées : -

CHRONOLOGIE

Etats antérieurs : non.

Date de construction : fin I^{er} siècle av. n. è..

Signes de réfections : oui. Différentes reprises de sols en *opus signinum* (surtout la pièce 3).

Durée : abandon probable seconde moitié II^e siècle - début III^e siècle. Réoccupation pendant l'Antiquité tardive.

ARCHITECTURE
ET TECHNIQUES
DE CONSTRUCTION

Terrassements préliminaires : oui. Arasement des vestiges antérieurs (occupation grecque).

Murs : technique de construction mixte. Remploi de gros blocs taillés de calcaire blanc (grand appareil) et appareil régulier de petits moëllons maçonnés (*opus vittatum*). Présence probable d'ouvertures vitrées.

Toitures : tuiles vraisemblablement.

sols	nombre	% surface
terre battue	1	-
béton	1	-
béton incrusté	-	-
mosaïque blanche et noire	-	-
mosaïque polychrome	-	-
<i>opus sectile</i>	-	-
autre	béton de tuileau 4	-

Équipements divers : en limite nord de l'espace 4, puits ou citerne cylindrique (totalement récupéré au VI^e siècle). Caniveaux de *tegulae* ou d'*imbrices* s'y jetant. Caniveau hydraulique sous le sol de béton de la pièce 3 (évacuation domestique ?).

ORGANISATION

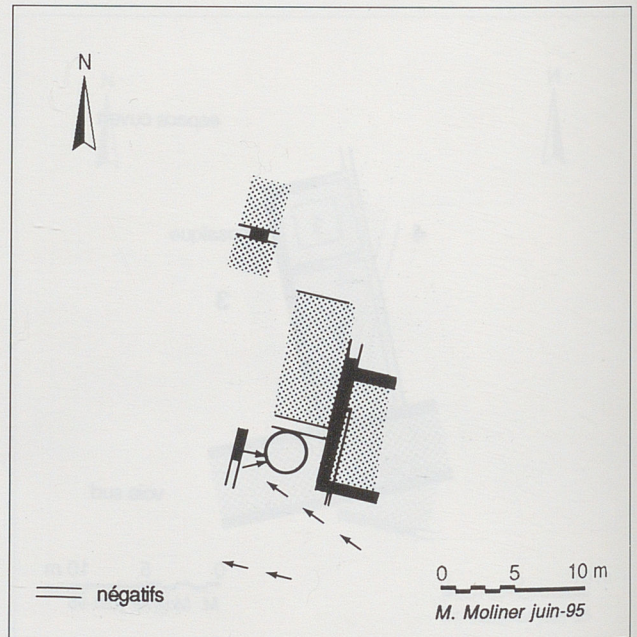
Plan : partiel mais régulier, sept espaces de six pièces au moins (portes non reconnues).

Planimétrie interne : sols horizontaux, étagés selon la pente naturelle d'est en ouest et du sud au nord, pièces en terrasses.

Surface de la parcelle : supérieure à 200 m².

Surface utile couverte : au moins 110 m².

Étage (nature de l'information et surface utile) : -



plan des vestiges existants

Sous-sol (surface utile) : non.
 Nombre d'espaces au sol : 7.
 Nombre d'espaces couverts au sol : 3.
 Portiques (nombre de galeries) : non.
 Espaces dévolus à d'autres activités que l'habitat : -

surfaces utiles au sol	en m ²	% par rapport à la surface totale utile
du ou des portiques	0	-
des autres circulations	-	-
des autres espaces couverts	110	-
du ou des jardins	-	-
de la ou des cours	> 60	-
surface totale	-	-
dont sols en dur	-	-
dont sols en terre	-	-

ÉQUIPEMENTS

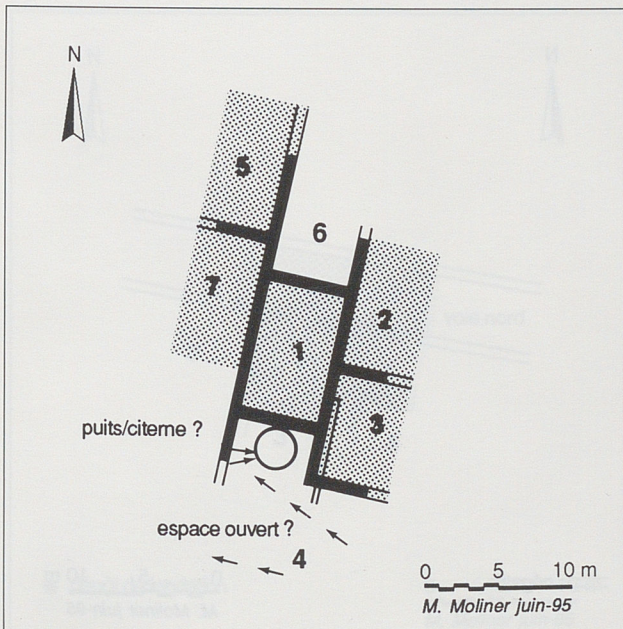
Alimentation en eau : puits ou citerne dans l'espace 4.
 Évacuation des eaux : caniveau maçonné et béton hydraulique dans la pièce 1 (sous le sol de béton) arrivant dans l'espace 4. Deux caniveaux en *tegulae* et *imbrices* (partiels) dans espace 4.
 Thermes : -
 Latrines : -
 Aménagements divers : ligne d'arrachage dans le béton près du mur sud de la pièce 1 (banquette ?).

ÉLÉMENTS D'AGRÈMENT

Jardin : -
 Bassin : -
 Autres : -

COMMENTAIRES ET COMPLÈMENTS ÉVENTUELS

Le plan est à nouveau partiel. Cet ensemble appartient à un même îlot (voir fiches 3 et 4) compris entre deux voies créées



à l'époque grecque. Les destinations de ces pièces restent à déterminer. La pièce 3 pourrait être liée à des activités domestiques d'après le faciès du mobilier céramique en cours d'études (cuisine?). Les sols en *opus signinum* sont étagés mais aucune circulation n'a été distinguée. Au sud, un espace dont les limites ne sont pas circonscrites est pourvu d'installations liées à l'eau (piscine, stockage ou évacuation). Il peut s'agir d'un espace ouvert (cour ?) ou un espace de circulation transversal dans le système de l'*insula*. L'interprétation reste très délicate, l'analyse est à appréhender dans la totalité de l'organisation des trois ensembles dégagés. La reprise des fouilles devrait permettre d'éclairer l'organisation vers l'est de cet ensemble.

BIBLIOGRAPHIE

BOUIRON (M.), MOLINER (M.). - Rapport d'observations de voirie rue Rodillat. Marseille, 1987. 5 p. (Rapport de découvertes fortuites dactylographié).

GANTÈS (L.-Fr.), MOLINER (M.). - Rue des Pistoles - Ilots 61N et 62. Habitat urbain grec, romain, antique tardif, médiéval et moderne. Dans : GANTÈS (L.-Fr.) et MOLINER (M.) dir. - *Marseille, itinéraire d'une mémoire. Cinq années d'Archéologie municipale* : catalogue d'exposition. Marseille, Musée d'Histoire, 1990. p. 24-30.

GANTÈS (L.-Fr.), MOLINER (M.). - Marseille (Massalia). Quartier du Panier, RHI des Pistoles. Dans : JACOB (J.-P.) et D'ANNA (A.). - *Informations archéologiques. Gallia*, 1990, p. 169-170.

GANTÈS (L.-Fr.), MOLINER (M.). - Marseille, quartier du Panier, R.H.I. des Pistoles, *Notes Inf. liaison P.A.C.A.*, 6, 1989, p. 105.

MOLINER (M.). - Marseille romaine. Pour une archéologie de Massilia. État de la question. Mémoire de D.E.A. sous la direction de J.-P. Morel. Aix-en-Provence, 1993. 120 p. (document dactylographié).

GANTÈS (L.-Fr.), MOLINER (M.). - Marseille, les fouilles archéologiques des Pistoles - îlot 61N-62N. Marseille, 1994. 172 p. (Rapport de fouilles dactylographié).

MOLINER (M.). - Données récentes sur la topographie de Marseille romaine, *BAP*, 1995. (À paraître).

MARSEILLE

Bouches-du-Rhône

fiche n° 4

Les Pistoles

îlots 61/62 N. Ensemble nord.

CONDITIONS DE FOUILLES

Date et nature : 1987, reconnaissances ; 1989, sauvetage programmé.

Responsables : L.-Fr. Gantès et M. Moliner.

État de conservation : pavements de sols et négatifs de murs. Actuel détruit à 75 %.

Fiabilité des sources : bonne.

SITUATION

Dans la ville : sur la pente septentrionale de la butte des Moulins, au centre nord de la ville.

Par rapport aux points remarquables : 300 m au nord-est de la fouille de la rue de la Cathédrale. Entre le fragment de mosaïque à tesselles blanches située devant l'entrée de la Vieille-Charité (Gautier 1986) et les fouilles de la R.H.I. Bon Jésus (Reynaud 1993 a et b).

Insertion dans la trame urbaine : construction orthonormée dans une trame régulière est-ouest.

N.G.F. : moyen 21,00 (pièce 1).

ENVIRONNEMENT IMMÉDIAT

Confronts : au nord à 20 m, ensemble médian d'un îlot (voir fiches 2 et 3).

Rapports avec les circulations voisines : bordée au nord par la voie nord ou voie B est-ouest.

Façades et entrées : accès sur la voie par une petite porte. Le mur de façade a été totalement épierré durant l'Antiquité tardive.

CHRONOLOGIE

États antérieurs : non.

Date de construction : fin 1er siècle av. n. è. - début 1er siècle.

Signes de réfections : oui, réaménagement d'une petite cuve maçonnée dans le sol en béton de tuileau et située près de l'entrée.

Durée : non déterminée. Réoccupation et récupération antique tardive (Ve - VIIe siècles).

ARCHITECTURE ET TECHNIQUES DE CONSTRUCTION

Terrassements préliminaires : oui. Arasement des vestiges antérieurs (habitat grec).

Murs : totalement disparus, récupération VIIe siècle.

Toitures : tuiles vraisemblablement

sols	nombre	% surface
terre battue	-	-
béton	-	-
béton incrusté	-	-
mosaïque blanche et noire	-	-
mosaïque polychrome	-	-
opus sectile	-	-
autre	opus signinum 2	-

Décors : enduit mural (décor inconnu).

Équipements divers : -

ORGANISATION

Plan : partiel mais régulier, deux pièces au moins le long de la voie et communicant par une porte avec un emmarchement.

Planimétrie interne : sols horizontaux mais étagés selon la pente du terrain d'est en ouest.

Surface de la parcelle : supérieure à 55 m².

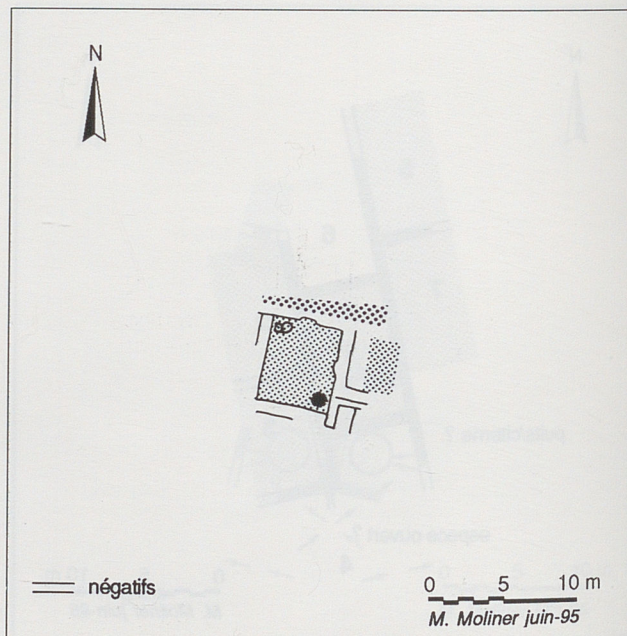
Surface utile couverte : supérieure à 38 m².

Étage (nature de l'information et surface utile) : -

Sous-sol (surface utile) : non.

Nombre d'espaces au sol : 4.

Nombre d'espaces couverts au sol : 2.



plan des vestiges existants

Portiques (nombre de galeries) : non.

Espaces dévolus à d'autres activités que l'habitat : -

surfaces utiles au sol	en m ²	% par rapport à la surface totale utile
du ou des portiques	0	-
des autres circulations	-	-
des autres espaces couverts	38	-
du ou des jardins	-	-
de la ou des cours	-	-
surface totale	-	-
dont sols en dur	-	-
dont sols en terre	-	-

ÉQUIPEMENTS

Alimentation en eau : -

Évacuation des eaux : -

Thermes : -

Latrines : -

Aménagements divers : petite cuve en béton hydraulique à l'entrée de la pièce 1 (fonction inconnue).

ÉLÉMENTS D'AGRÈMENT

Jardin : -

Bassin : -

Autres : -

COMMENTAIRES

ET COMPLÈMENTS ÉVENTUELS

Le plan est très partiel, mais deux pièces sont attestées. Cet ensemble appartient à l'îlot reconnu plus au sud (dimension du nord au sud 67,50 m), installé dans une trame viaire datant de l'époque grecque classique (IV^e siècle av. n. è. Les murs ont été complètement épierrés. La fonction de ces pièces n'est pas déterminable. Un dépôt de fondation a été retrouvé dans le sol de béton de la pièce 1 : dans l'angle sud-est de la pièce, 7 vases miniatures (*kylix*) étaient dépo-

sés dans un petit loculus aménagé intentionnellement dans le béton de tuileau lors de sa mise en place. Deux zones sans pavement (espaces 3 et 4) aperçues au sud sont trop lacunaires pour en tenter une restitution. La pièce 1 comportait un accès sur la voie nord.

BIBLIOGRAPHIE

GAUTHIER (M.). - Informations archéologiques. Dans *Gallia*, 44, 1986, p. 413-425.

GANTÈS (L.-Fr.), MOLINER (M.). - Marseille, le Panier îlot 61N. Reconnaissances archéologiques. Marseille, 1988, p. 66. (Rapport de fouilles dactylographié).

GANTÈS (L.-Fr.), MOLINER (M.). - Marseille, quartier du Panier, R.H.I. des Pistoles, *Notes Inf. liaison P.A.C.A.*, 6, 1989, p. 105.

GANTÈS (L.-Fr.), MOLINER (M.). - Rue des Pistoles - Ilots 61N et 62. Habitat urbain grec, romain, antique tardif, médiéval et moderne. Dans GANTÈS (L.-Fr.) et MOLINER (M.) dir. - *Marseille, itinéraire d'une mémoire. Cinq années d'Archéologie municipale* : catalogue d'exposition. Marseille, Musée d'Histoire, 1990. p. 24-30.

GANTÈS (L.-Fr.), MOLINER (M.). - Marseille (Massalia). Quartier du Panier, RHI des Pistoles. Dans : JACOB (J.-P.) et D'ANNA (A.). - *Informations archéologiques. Gallia*, 1990, p. 169-170.

GANTÈS (L.-Fr.), MOLINER (M.). - Marseille, les fouilles archéologiques des Pistoles - îlot 61N-62N. Marseille, 1994. 172 p. (Rapport de fouilles dactylographié).

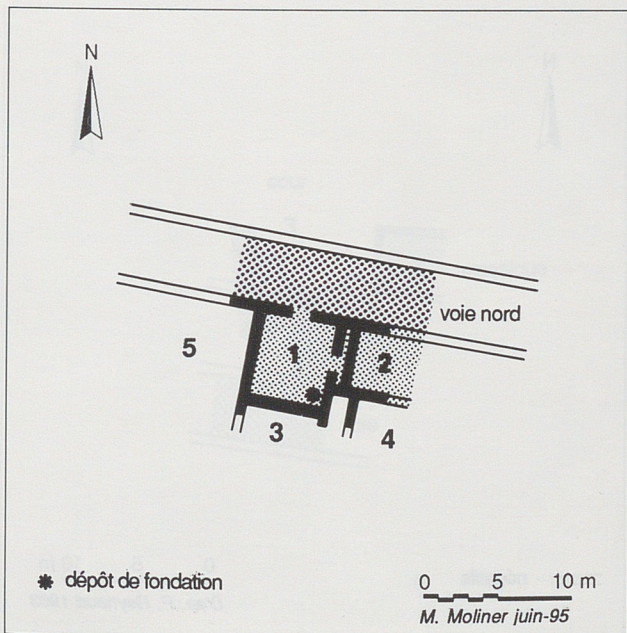
MOLINER (M.). - Marseille romaine. Pour une archéologie de Massilia. Etat de la question. Mémoire de D.E.A. sous la direction de J.-P. Morel. Aix-en-Provence, 1993. 120 p. (document dactylographié).

REYNAUD (P.). - Marseille, R.H.I. Bon Jésus-Ilot 39 N. Rapport de fouille de sauvetage programmé. Marseille, 1993. 45 p. (Rapport de fouilles dactylographié).

MOLINER (M.). - Données récentes sur la topographie de Marseille romaine, *BAP*, 1995. (A paraître).

REYNAUD (P.). - Marseille, R.H.I. Bon Jésus-Ilot 39 N. Rapport de fouille de sauvetage programmé. Marseille, 1993. 45 p. (Rapport de fouilles dactylographié).

REYNAUD (P.). - Marseille, R.H.I. du Bon-Jésus, îlot 39N, *Bilan scientifique P.A.C.A. 1992*, Aix-en-Provence, 1993, p. 137-138.



plan restitué

MARSEILLE

Bouches-du-Rhône

fiche n° 5

R.H.I. Bon-Jésus
îlot 39 N.

CONDITIONS DE FOUILLES

Date et nature : novembre 1991-avril 1992, sauvetage programmé.

Responsable : P. Reynaud.

État de conservation : sols et négatifs de murs. Actuel détruit à 100%.

Fiabilité des sources : bonne.

SITUATION

Dans la ville : sur la pente septentrionale de la butte des Moulins, au centre nord de la ville.

Par rapport aux points remarquables : entre la fouille du parc des Phocéens et la fouille des Pistoles.

Insertion dans la trame urbaine : construction orthonormée dans une trame régulière est-ouest.

N.G.F. : 25,50 (pièce 2).

ENVIRONNEMENT IMMÉDIAT

Confronts : aucun.

Rapports avec les circulations voisines : situé au nord immédiat de la voie nord (hors fouille) du chantier des Pistoles.

Façades et entrées : suite de la pièce 1 et mur de façade en dehors de l'emprise de la fouille.

CHRONOLOGIE

États antérieurs : oui (?). Traces d'habitat d'époque grecque hellénistique avec béton en *opus signinum* (fin 1er siècle av. n. è.).

Date de construction : fin du 1er siècle av. n. è.

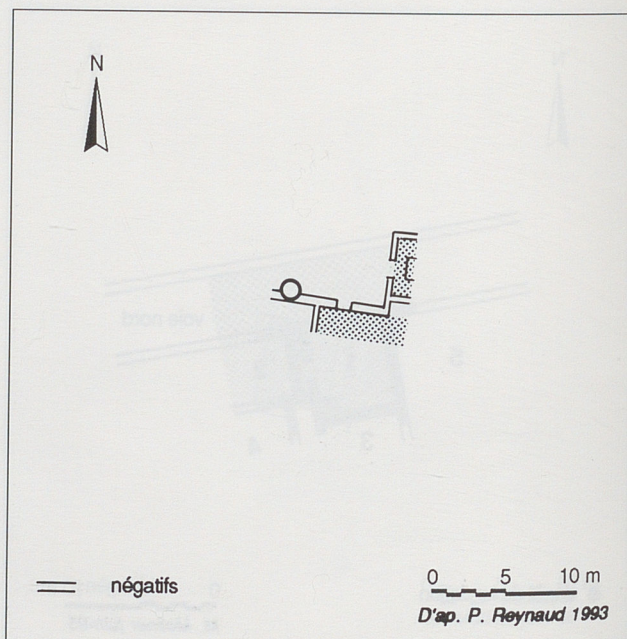
Signes de réfections : oui. nouveaux sols de béton au 1er siècle (pièce 1).

Durée : non déterminée. Réoccupation antique tardive

ARCHITECTURE ET TECHNIQUES DE CONSTRUCTION

Terrassements préliminaires : oui. Transformation et arasement partiel des vestiges antérieurs (occupation grecque hellénistique).

sols	nombre	% surface
terre battue		
béton	-	-
béton incrusté	-	-
mosaïque blanche et noire	-	-
mosaïque polychrome	-	-
<i>opus sectile</i>	-	-
autre	<i>opus signinum</i> 2	
	terre battue 1	



Murs : disparus.
 Toitures : tuiles vraisemblablement.
 Décors : non
 Équipements divers : un puits dans la cour 3.

ORGANISATION

Plan : partiel mais régulier, trois pièces au moins avec communication sur la cour 3.
 Planimétrie interne : sols horizontaux, étagés selon la pente naturelle.
 Surface de la parcelle : supérieure à 100 m².
 Surface utile couverte : plus de 40 m².
 Etage (nature de l'information et surface utile) : -
 Sous-sol (surface utile) : non.
 Nombre d'espaces au sol : 4.
 Nombre d'espaces couverts au sol : 3.
 Portiques (nombre de galeries) : 0.
 Espaces dévolus à d'autres activités que l'habitat : cour (espace 3).

surfaces utiles au sol	en m ²	% par rapport à la surface totale utile
du ou des portiques	0	-
des autres circulations	-	-
des autres espaces couverts	> 40	-
du ou des jardins	-	-
de la ou des cours	-	-
surface totale	-	-
dont sols en dur	-	-
dont sols en terre	-	-

ÉQUIPEMENTS

Alimentation en eau : -
 Évacuation des eaux : -
 Thermes : -
 Latrines : -

Aménagements divers : puits maçonné dans la cour en appui contre un mur.

ÉLÉMENTS D'AGRÈMENT

Jardin : -
 Bassin : -
 Autres : -

COMMENTAIRES

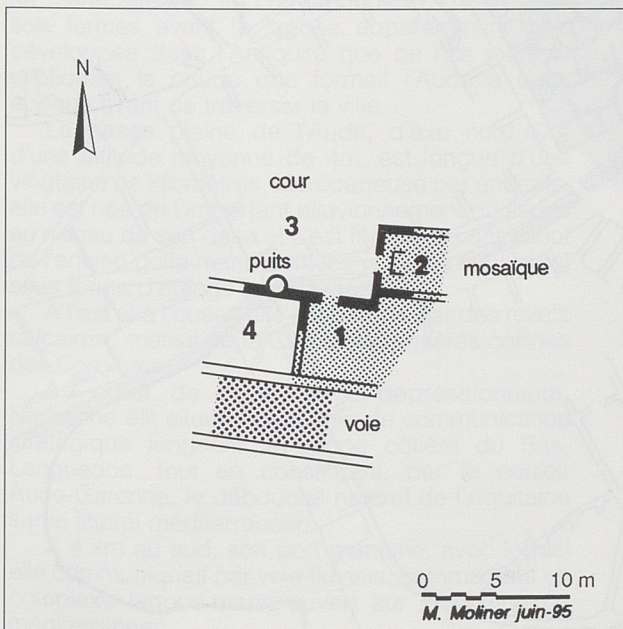
ET COMPLÉMENTS ÉVENTUELS

Le plan est très incomplet. Ces pièces et cette cour appartiennent à un ensemble (*domus*, îlot?) situé à au nord-est immédiat de l'*insula* des Pistoles. Il est à rattacher à la trame régulière mise en évidence dans ce secteur de la ville romaine. Les fonctions des pièces ne sont pas déterminées. La pièce 2 qui comportait un pavement mosaïqué (pièce d'apparat ?) s'ouvrait sur la cour par un seuil. Cette partie de maison est installée sur des structures d'habitat plus anciennes, mal conservées, dont elles constituent d'après le fouilleur un agrandissement vers la fin du I^{er} siècle av. n. è. avec la mise en place du sol mosaïqué. Les transformations se poursuivent au I^{er} siècle avec de nouveaux bétons de tuileau dans la pièce 1.

BIBLIOGRAPHIE

REYNAUD (P.). - Marseille, R.H.I. Bon Jésus-Ilot 39 N. Rapport de fouille de sauvetage programmé. Marseille, 1993. 45 p. (Rapport de fouilles dactylographié).

REYNAUD (P.). - Marseille, R.H.I. du Bon-Jésus, îlot 39N, *Bilan scientifique P.A.C.A.* 1992, Aix-en-Provence, 1993. p. 137-138.



plan restitué